

## A N G L E T E R R E.

LONDRES (*le 30 Novembre*). Le 25 de ce mois, à l'ouverture du nouveau parlement, le roi étant arrivé dans la chambre des pairs, & étant assis sur son trône, revêtu du manteau royal, l'huissier à *verge noire* fut envoyé dans la chambre des communes, pour requérir les membres de se rendre dans celle des pairs. La députation des communes arrivée, le chancelier, après en avoir reçu l'ordre de S. M., dit :

*Mylords & Messieurs,*

„ Sa majesté m'a ordonné de vous annoncer qu'elle  
 „ remettra à vous faire connoître les raisons qui lui  
 „ ont fait convoquer son parlement, jusqu'à ce que  
 „ l'orateur de la chambre des communes ait été choisi.  
 „ Le roi me charge de vous dire, Messieurs de la  
 „ chambre des communes, de vous rendre dans la  
 „ salle où vous vous assemblez ordinairement, pour  
 „ choisir une personne digne de votre confiance, &  
 „ demain vous le présenterez ici à S. M., à 2 heu-  
 „ res, pour recevoir son approbation. „

Le 26, S. M. prononça son discours qui avoit été quelques jours auparavant communiqué par le ministre aux membres des deux chambres dans une assemblée convoquée à cet effet dans le Cockpit. En voici la copie.

*Mylords & Messieurs,*

„ J'ai le plaisir de vous apprendre que le différend  
 qui s'étoit élevé entre ce pays & l'Espagne, est au  
 point de nous assurer une paix prompte & honorable. „  
 „ J'ai ordonné que les copies de la déclaration qui  
 a été échangée entre mon ambassadeur & celui de S. M.  
 Catholique, ainsi que celles de la convention, vous  
 fussent présentées. Je me trouve heureux en voyant  
 qu'une réparation entière pour les violences exercées  
 contre l'honneur de la Grande-Bretagne, sera accor-